



Programmes de résidences d'artistes

Académie des beaux-arts x Cité internationale des arts

Annnonce des lauréats 2023 – 2024

L'Académie des beaux-arts et la Cité internationale des arts se sont associées en 2021 afin de créer 3 programmes de résidences dans les disciplines « Arts visuels », « Chorégraphie » et « Architecture et paysage ».

Les programmes *Académie des beaux-arts x Cité internationale des arts* accueillent chaque année une dizaine d'artistes venus du monde entier pour des périodes de résidence allant de 5 à 10 mois, afin de leur permettre de développer leur travail au cœur de Paris. Ils s'inscrivent, pour l'Académie des beaux-arts, dans le projet global d'accueil d'artistes et de chercheurs en résidence qui se déploie sur plusieurs sites qu'elle possède (la Villa Dufraigne à Chars, la Bibliothèque et la Villa Marmottan à Boulogne-Billancourt, et prochainement la Villa et les jardins Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat) ou dans les institutions dont elle est partenaire (la Villa Médicis à Rome, la Casa de Velázquez à Madrid, le Château de Lourmarin, etc.)

Ils s'inscrivent également dans le projet global de la Cité internationale des arts qui se construit en lien étroit avec un réseau de 150 partenaires français et internationaux pour l'accueil d'artistes de toutes nationalités, de toutes générations et de toutes disciplines sur ses deux sites à Paris, dans le Marais et à Montmartre.

Ces programmes portent sur l'accueil d'artistes dans les 3 domaines suivants :

- « **Arts visuels** » : 4 résidences de 10 mois simultanées (sur le site de Montmartre)
- « **Chorégraphie** » : 2 résidences de 5 mois consécutives (sur le site du Marais)
- « **Architecture et paysage** » : 2 résidences de 5 mois consécutives (sur le site du Marais)

Les artistes retenus perçoivent au cours de leur résidence une **bourse de vie mensuelle de 1500 euros ainsi qu'une aide à la production pouvant aller jusqu'à 5000 euros prises en charge par l'Académie des beaux-arts.**

Édition 2023

Au terme d'un appel à candidatures lancé le 6 mars 2023 et clos le 24 avril 2023, 470 dossiers ont été reçus par les services de l'Académie.

Les 7 et 14 juin derniers, les jurys composés de membres et correspondants de l'Académie des beaux-arts ainsi que de représentants de la Cité internationale des arts ont examiné ces dossiers et ont retenu les candidatures suivantes :

Programme « Arts visuels » (de septembre 2023 à juin 2024)

- **Madame Pauline DEBRICHY (Belgique)**
- **Monsieur Blake DANIELS (États-Unis)**
- **Monsieur Pablo MÉNDEZ (Italie / Argentine)**
- **Monsieur Cooper JACOBY (États-Unis)**

Programme « Chorégraphie »

- **Monsieur Etay AXELROAD (Israël)** pour la session de septembre 2023 à janvier 2024
- **Monsieur Thibaut EIFERMAN (France / États-Unis) et Madame Alice VASSEUR (France)** pour la session de février à juin 2024

Programme « Architecture et paysage »

- **Monsieur Raouf ZIANI (Algérie)** pour la session de septembre 2023 à janvier 2024
- **Monsieur Paul BRÉCHIGNAC (France)** pour la session de février à juin 2024

Pauline Debrichy



Portrait, Pauline Debrichy, 2019 © Leonhard Hilzensauer

Pauline Debrichy vit et travaille entre Vienne (Autriche) et la Belgique. Née en 1989 à Charleroi, l'artiste belge a étudié la sculpture après un passage en école d'architecture à l'Université d'Anvers (Belgique). Elle intègre les ateliers de l'académie royale des Beaux-Arts d'Anvers puis de Vienne où elle obtient son diplôme avec mention.

Ses œuvres ont été exposées dans divers pays, notamment en Belgique avec « Fluide » au BPS22 des Abattoirs de Bomel, en Autriche lors de la Vienna Art Week à la Parallel Artfair, avec « Dessous », mais aussi en Allemagne (Hebebühne e.V), en Serbie (Kavka 22) ou plus récemment au Canada.

Pauline Debrichy est cette année nominée pour le Prix de la province du Hainaut. Elle a également été nominée pour le prix du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles en 2017 et celui de la Commission des Arts de Wallonie en 2018.

Projet pour la résidence

Les villes en constant changement reflètent l'évolution de nos sociétés. Aujourd'hui plus encore, les conséquences du changement climatique et sociétal impliquent de regarder le développement des agglomérations urbaines de plus près : l'étalement urbain, la bétonisation des sols, la (dé) végétalisation, la densité, les déplacements, mais également les interactions sociales. Pour la résidence, je me concentrerai sur Le Grand Paris. Qu'en est-il concrètement de la vie dans les zones urbaines annexées ? À quoi ressemblent ces lieux ? Qui sont les habitants ? Quelle place ont-ils dans l'espace public et comment unifier ces communes sans tomber dans le piège de l'uniformisation ?

Ces questions m'accompagneront tout au long de mon séjour. Mes recherches aussi bien photographiques que graphiques seront pensées à travers le prisme de la ville (le bâti) et la cité (la vie, l'attitude et les habitudes de ses occupants). Des interventions et expérimentations en espace public ainsi que des échanges avec des personnes d'expertise autour de l'art en espace public et du « 1% artistique » viendront compléter mes réflexions lors de la résidence.

Pauline Debrichy



Sur la pointe des pieds, 2019 © Leonhard Hilzensauer



Spits, 2018 © Pauline Debrichy

Blake Daniels



Portrait de Blake Daniels © Thomas Marroni

Blake Daniels (né en 1990 à Cincinnati) vit et travaille à Brooklyn et à Johannesburg. Lauréat de la bourse Edward L. Ryerson de la School of the Art Institute of Chicago, Blake Daniels a obtenu une licence en beaux-arts en 2013 ainsi qu'un master en beaux-arts de l'Université de Witwatersrand à Johannesburg en 2017.

Parmi ses expositions personnelles récentes, citons "A Confession of Rain" à Paris, "Triumph of the Southern Suburbs" à la Matthew Brown Gallery de Los Angeles en 2022, et enfin "Tales of Here and Later" à la ROOM Gallery de Johannesburg en 2017.

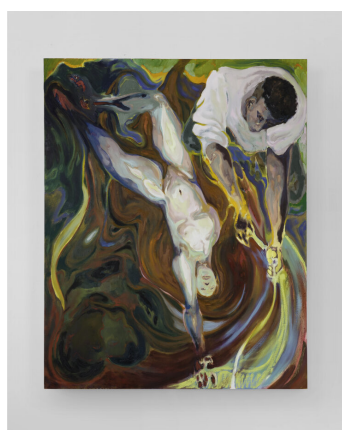
Blake Daniels a également participé cette année à des expositions collectives telles que "Full and Pure" à la Green Family Art Foundation à Dallas, "The Oyster is Your World" à la COMA de Sydney, et "Eye to Eye" à la New York Academy of Art.

Projet pour la résidence

Ma pratique s'articule autour de la conception d'un monde, un monde de souvenirs et de lieux, exprimé à travers un langage artistique distinct et chargé d'émotion. Ce monde improbable que je dépeins est un amalgame de personnes et de lieux divers : des nationalités, des races, des sexes, des histoires, des langues et des cultures qui ne pourraient pas coexister. Pourtant, dans ces différences, je trouve le potentiel d'un monde partagé, un monde qui vaut la peine d'être ré-imaginé et recréé en permanence. Mes récits artistiques trouvent leur origine dans les expériences des vies queer. Je me plonge dans les relations intimes, je dépeins des amis et des amants à grande échelle, en essayant de saisir leur véritable signification.

Tout au long de mon parcours artistique, j'ai travaillé dans différents endroits - le sud de l'Amérique, Johannesburg, New York et Cape Cod - qui ont tous laissé une marque indélébile sur l'essence de mon travail. Alors que j'anticipe l'expérience enrichissante offerte par le programme de résidence Académie des beaux-arts x Cité internationale des arts, j'accueille Paris comme ma prochaine muse. J'ai hâte de voir comment cette ville vibrante insufflera un nouveau contexte à mon travail et fournira une nouvelle toile de fond à mon expression artistique.

Blake Daniels



Love, 2023, huile sur lin, 150 x 120 cm © Thomas Marroni



Death (Here Where the Land Subsides), 2023, oil on linen, 150 x 200 cm © Thomas Marroni

Pablo Méndez



Pablo Méndez est un artiste, commissaire d'exposition, enseignant, conférencier et écrivain, né en 1988 à Buenos Aires. Entre l'Argentine, la France et le Brésil, il développe dans son art des interactions avec le public, invité à imaginer ou à accorder de l'attention à des espèces en voie d'extinction.

Après avoir obtenu son diplôme de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (2015), il bénéficie en 2017 et 2019 de bourses de l'Institut français d'Argentine et du Ministère de la Culture de la Ville de Buenos Aires, pour mener des recherches sur les liens entre l'humain et le végétal.

Exposées à l'international, les œuvres de Pablo Méndez ont notamment été vues à Buenos Aires au Centro Cultural Kirchner et au Jardín Botánico. Puis, à Madrid à La Calor et à Matadero, à Paris chez in.plano, Agnès b. et la Galerie Oberkampff, puis à Arles à l'Espace Van Gogh et la Galerie Arénas et enfin à Marseille au FRAC PACA.

Projet pour la résidence

«Traces de l'extinction sensorium non-humains » est une série d'œuvres visant à rendre hommage aux espèces en voie de disparition, comprenant l'extinction telle qu'elle est : un processus lent et long qui devrait nous donner le temps de réagir. À la Cité internationale des arts, j'étudierai le « sensorium » de l'orchidée des marais, qui me semble être une figure en voie de disparition emblématique et présente dans la région parisienne. J'utiliserai différentes techniques (des technologies scientifiques aux pratiques fabulatrices) pour comprendre ce que son « sensorium » implique afin de faire une traduction de la manière dont ces orchidées façonnent le monde percevable pour les corps humains. Parallèlement, j'effectuerai des recherches sur l'histoire culturelle de cette espèce, plus spécialement à Paris. Je vais aussi questionner « l'exotisation » d'autres orchidées, et le mépris d'une espèce dont la vie est en danger.

Pablo Méndez



Création numérique. *Essais pour une approche d'une perception différente de l'orchidée des marais.* Juillet 2023, Brésil. © Pablo Méndez.

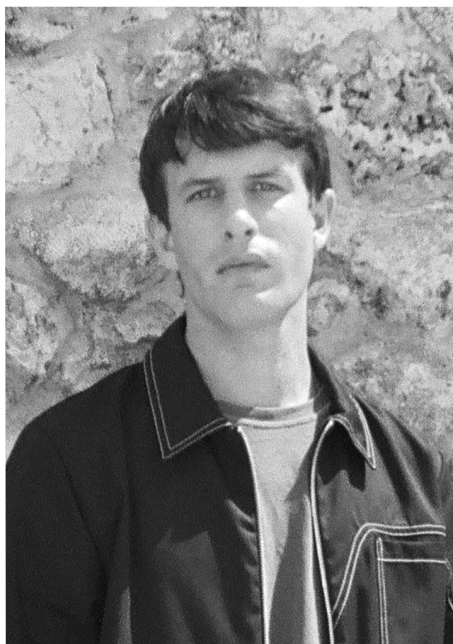
Comment bouges tu avec le **vent**, les **pollinisateurs**, les **animaux**, la **pluie** ?

Quel est ton monde dans ce monde ? Quelle **humidité**, quel **substrat**, quelle **lumière**, quels **minéraux** combien d'eau de **pluie**, quels **sons**, quels **odeurs**, quelle **tremblement**, quelle **seuil** aimes tu ? À qui vas-tu faire **manque**?



Création numérique. *Questions comme points de départ.* Juillet 2023, Brésil. @ Pablo Méndez.

Cooper Jacoby



Cooper Jacoby est né en 1989 à Princeton et vit à Miami. En 2011, il reçoit un BFA et le Sol Lewitt Studio Art Award du Bard College à Annandale-on-Hudson.

Parmi ses récentes expositions personnelles à l'international, citons "Mirror Runs Mouth" à la galerie High Art à Arles (2022), "Sun is bile" à la galerie The Intermission à Athènes (2022) ou encore "Stragglers", au Central Fine Gallery à Miami Beach (2019), « Susceptibles » à la galerie High Art à Paris (2018) et "Disgorgers" au Swiss Institute at the LUMA Foundation à Zurich (2017).

Son travail a aussi été inclus dans de multiples expositions collectives, dont « Antéfutur » au CAPC du Musée d'art contemporain de Bordeaux (2023), « Lives » au Hammer Museum de Los Angeles (2022), « Foncteur d'oubli » exposé au FRAC d'Ile-de-France (2019) et enfin « Swiss Institute On-Site » au Swiss Institute de New York (2019).

Projet pour la résidence

Pour la résidence à la Cité internationale des arts à Montmartre, je développerai deux corpus d'œuvres qui formeront des portraits en temps réel de la ville. La première sera une série de sculptures d'interphones qui comprennent chacune un modèle d'intelligence artificielle formé sur un individu anonyme décédé et qui utilisent une caméra pour associer ce qu'ils observent à différents souvenirs, générant du texte en réponse. Je créerai une seconde œuvre faite de papiers peints réactifs, changeant de couleur en réponse à la composition moléculaire de leur environnement.

Cooper Jacoby



Apopheniatic (liver), 2022, polyurethane enamel, steel, fiberglass, silicone, LED array.
Avec l'aimable autorisation de Cooper Jacoby



Mirror Runs Mouth, 2022. Avec l'aimable autorisation de Cooper Jacoby et High Art, Paris/Arles

Programme « Chorégraphie » (de septembre 2023 à juin 2024)

Étay Axelroad



Né en Roumanie en 1995, Étay Axelroad est chorégraphe, danseur et instructeur de la technique Gaga depuis 2015.

Diplômé de l'école secondaire Blich en danse avec la distinction d'une bourse de la Fondation culturelle israélo-américaine en 2013, Étay Axelroad a depuis partagé la scène avec plusieurs compagnies prestigieuses telles que la Batsheva Dance Company, Göteborgs Operans Danskompani, KOR'SIA et L-E-V.

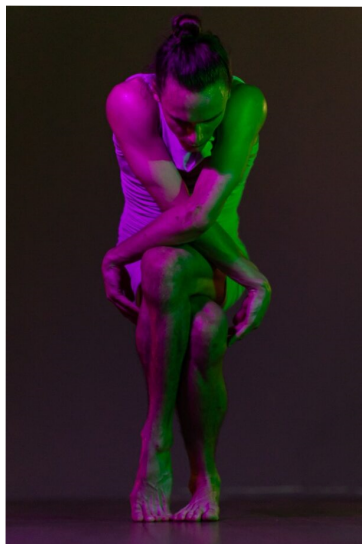
Depuis 2016, il crée des œuvres captivantes de courte et moyenne durée, dévoilant sa vision artistique unique à l'international, d'Israël aux États-Unis en passant par l'Europe et le Japon.

Projet pour la résidence

Dans le cadre de mon séjour à Paris, je m'attacherai à atteindre divers objectifs. Tout d'abord, je me consacrerai à l'avancement de ma recherche physique. Celle-ci se concentre sur l'exploration de la convergence et de l'hybridation de divers éléments de la danse, des langages du mouvement et des cultures, m'inspirant de la scène vibrante de la danse parisienne.

Pour enrichir mon parcours artistique, j'ai l'intention de m'engager dans des projets de collaboration avec des artistes de divers horizons, y compris des musiciens, des artistes visuels, des artistes de théâtre et des artistes du mouvement. Et je suis également enthousiaste à l'idée d'élargir mon engagement auprès de l'association "What Dance Can Do", me permettant de contribuer ainsi au pouvoir de transformation de la société par la danse. Enfin, un autre aspect crucial de mon aventure parisienne sera la présentation de ma trilogie "INDIGO".

Étay Axelroad



LED, solo, 2023 © 2022 Étay Axelroad



Casus, 2023 © 2022 Étay Axelroad

Programme « Chorégraphie » (de février à juin 2024)

Thibaut Eiferman et Alice Vasseur



D'origine Franco-Américaine, Thibaut Eiferman suit une formation classique à l'American Ballet Theatre à New York. Il rejoint ensuite le Ballet BC à Vancouver, puis la Ate9 Dance Company à Los Angeles. En 2017, il est invité par Ohad Naharin à rejoindre l'Ensemble de la Batsheva Dance Company en Israël. Actuellement en France, il suit les chorégraphes Christian et François Ben Aïm ainsi que Oona Doherty. Son travail a plusieurs fois été primé, et sa première pièce HHH sera diffusée cette saison en Lituanie et à Paris.

Alice Vasseur explore la complexité de l'expérience humaine qu'incarne l'entremêlement des formes et l'imbrication des idées (visible et invisible, dedans et dehors). La technique qu'elle privilégie est elle-même hybride : le monotype, technique d'estampe à tirage unique, à la croisée de la gravure, du dessin et de la peinture. Son travail a été montré à plusieurs expositions collectives et personnelles, récemment à la galerie Lazarew à Paris et à la Maison des arts de Bages.

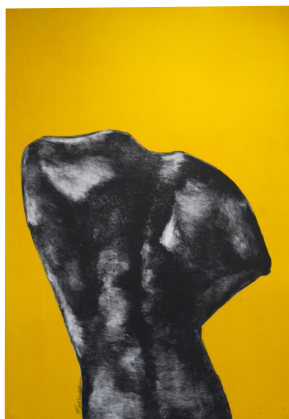
Projet pour la résidence

Terre I : nom donné à la Lune, seul satellite de la Terre.

Dans le lâcher prise se tiennent les questions qui nous intéressent : que lâchons-nous ? Nous lâchons-nous nous-mêmes ? Comment cela se traduit dans le corps, par le mouvement ou par le geste de peindre ? Nous souhaitons extraire de cette force son esprit libre, sa douceur et son abandon, pour nous rappeler l'importance de cette sensation collective qui nous rattache au sol.

“Letting go”, lâcher prise, céder à la gravité, comprendre que ce relâchement est aussi une force, est au cœur de la pratique de Thibaut Eiferman. Quant à Alice Vasseur, elle explore sur le papier les formes que prennent les corps, soumis à des forces multiples, contradictoires, à la recherche d'un équilibre. Terre I est un dialogue entre les deux artistes, où la pratique de l'un nourrit celle de l'autre.

Thibaut Eiferman et Alice Vasseur



Résistance à l'étirement, Alice Vasseur, monotype sur papier, 112 x 76 cm 2022. Avec l'aimable autorisation d'Alice Vasseur et Thibaut Eiferman.



Terre I, Alice Vasseur et Thibaut Eiferman. Avec l'aimable autorisation d'Alice Vasseur et Thibaut Eiferman.

Raouf Ziani



Raouf Ziani est un architecte et artiste né en 1973 à Annaba (Algérie). Puisant son inspiration dans son environnement, la nature et ses équilibres subtils, Raouf Ziani produit notamment des séries de créations numériques.

Dernièrement, l'artiste a exposé à l'évènement l'Est Exposé à la Galerie des Arts Contemporains de l'Institut Français à Annaba et Constantine en 2022, puis a participé à l'exposition monographique « Corten » présentée à la Galerie des Arts de l'Institut Français d'Oran en mai et juin 2023.

Son travail artistique et architectural vise à susciter la réflexion sur la relation entre humain et environnement. Sensible aux défis du changement climatique et à la vulnérabilité de notre écosystème, il aspire à créer des projets où le lien entre l'architecture, l'art et l'humain est harmonieux et impactant.

Projet pour la résidence

Pour cette résidence, mon projet portera sur une installation artistique conçue pour jouer avec les contrastes de températures. Cette œuvre mettra notamment en scène des éléments représentant les multiples facettes du changement climatique. Des zones de chaleur intense côtoieront des espaces plus frais, symbolisant ainsi les variations climatiques que notre planète connaît actuellement.

Mon intention est d'immerger les visiteurs dans une expérience unique, en harmonie avec l'architecture environnante, afin de les inciter à prendre conscience de l'impact de ces changements climatiques sur notre environnement. Par cette connexion avec leur environnement, j'aspire à provoquer une réflexion profonde sur notre relation avec la nature et notre responsabilité en tant que gardiens de notre écosystème.

Raouf Ziani



Raouf Ziani, série de photographies numériques, *Corten*, 2023. Avec l'aimable autorisation de Raouf Ziani.



Raouf Ziani, série de photographies numériques, *Bourgeon 2022 : Une Plongée Dans l'Écosystème Perturbé*, 2022. Avec l'aimable autorisation de Raouf Ziani.

Paul Bréchnignac



© Paul Bréchnignac

Paul Bréchnignac (1992) est né à Paris, à grandi à Buenos Aires et s'est formé en Suisse. Il est diplômé de l'Accademia di Architettura di Mendrisio et travaille indépendamment depuis 2021.

Face à l'impossibilité de penser le futur, sa pratique adopte l'incertitude comme méthode, la coexistence comme moyen et la résilience comme cible. Son champ d'action est le construit, avec un intérêt particulier pour la production d'espaces pour la culture.

Paul Bréchnignac fait également partie du groupe de recherche c/o bardi basé à Florence.

Projet pour la résidence

Dans le cadre de la résidence à la Cité des internationale des arts avec l'Académie d'Architecture, je mènerai une recherche sur la mémoire comme processus neurologique d'agrégation, de production et de transformation du savoir. Partant de la technique des loci, ces palais de l'esprit où l'on entrepose des idées, l'ambition du projet est d'initier une enquête théorique et de constituer une ontologie personnelle, à travers la collection et la production d'une série d'objets.

Paul Bréchnignac



Maison, 2021 © Paul Bréchnignac



Galerir et atelier d'artiste, 2020, 2021© Paul Bréchnignac

L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Elle encourage la création artistique dans toutes ses formes d'expression par l'organisation de concours, l'attribution de prix qu'elle décerne chaque année, le financement de résidences d'artistes, l'octroi de subventions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Instance consultative des pouvoirs publics, l'Académie conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique.

Membre fondateur de la Cité internationale des arts, l'Académie des beaux-arts a souhaité renforcer récemment son partenariat historique avec cette institution et développer conjointement avec elle son programme d'accueil et d'accompagnement d'artistes en résidence. Cet engagement accru de l'Académie permet de poursuivre la politique d'amélioration de l'accueil des artistes.

Quatre ateliers-logements regroupés au sein de ce bâtiment sur le site de Montmartre de la Cité internationale des arts ont pu être entièrement rénovés en 2021 par l'Académie des beaux-arts afin d'y accueillir des artistes du domaine des « arts visuels ». Les deux autres programmes sont proposés aux chorégraphes et architectes, sur le site du Marais de la Cité internationale des arts, qui propose également depuis 2022 un programme de résidences de soutien à la scène artistique cubaine dans le cadre de la *Fondation Bernard Grau - Académie des beaux-arts*.

www.academiedesbeauxarts.fr

La Cité internationale des arts

La Cité internationale des arts est une résidence d'artistes au monde qui rassemble, au cœur de Paris, des créateurs.trices et leur permet de mettre en œuvre un projet de création ou de recherche dans toutes les pratiques.


Sur des périodes de deux mois à un an, la Cité internationale des arts permet à des artistes de travailler dans un environnement favorable à la création, ouvert aux rencontres avec des professionnels du milieu culturel. Les artistes en résidence bénéficient d'un accompagnement sur mesure de la part de l'équipe de la Cité internationale des arts.

Dans le Marais ou à Montmartre, la résidence permet également la rencontre et le dialogue avec plus de 300 artistes et acteurs.trices du monde de l'art de toutes les générations, de toutes les nationalités et de toutes les disciplines.

www.citedesartsparis.net

**Hermine Videau - Directrice du service
de la communication et des prix**
tél : 01 44 41 43 20
mél : com@academiedesbeauxarts.fr

Shantal Menéndez Arguëllo
Responsable de la communication
tél : 01 44 78 25 70
mél : shantal.menendezarguello@citedesartsparis.fr

 @academiebeauxarts

 @AcadBeauxarts

 @academiedesbeauxarts

 @citedesartsparis

 @citedesarts

 @citedesartsparis